

Citius ! Altius ! Fortius !



L'An III^{ème}, Nr. 1 – 2007 (réalisé à l'aide financier de la Commission Européenne)

De l'Italie

*Les femmes comme
Ondina Valla*

De la Bulgarie

Un reve devenu réalité

De la Roumanie

*Competitions differen-
tes*

De l'Autriche

*C'est seulement un
facteur de choix*

Les femmes en sport, est-ce qu'il y a une égalité ?

*Classe I Lycée - Landeck,
Tyrol – Autriche*

Evidemment, on peut discuter ce sujet au niveau le plus haut. Quelle est la situation de la femme en sport en Afrique, en Asie, en Amérique... ? Nous sommes tous convaincus qu'en sport – comme dans beaucoup d'autres domaines- il y a encore de nombreuses inégalités envers les femmes. Dans bien des pays cette question ne se posera pas du tout; les femmes y ont des tâches beaucoup plus importantes à maîtriser la vie quotidienne. Essayons de nous approcher à la situation de la femme en sport dans notre école, dans notre canton, même dans notre petite commune. A l'école, il y a autant de cours de sport pour les garçons que pour les filles. Il n'en est pas question qu'il y a des préférences soit des garçons, soit des filles concernant certains sports. Les filles préfèrent plutôt la gymnastique et le volleyball tandis que les garçons préfèrent plutôt le football. (Au moins dans notre école !) Dans notre petite commune de Tobadill il y a un club de ski et un club de football. Lors de compétitions de

Suit à la dernière page

SONT-ELLES ENCORE LE SEXE FAIBLE ?

Mario Pacitto - classe III D Collège "Di Biasio" Cassino - Italie

Pourquoi aujourd'hui, quand on parle des gens qui ont fait l'histoire de quelques sports, on cite presque toujours des sportifs et pas de sportives? La réponse est simple : les hommes pratiquent le sport depuis l'antiquité, tandis que les femmes ont été acceptées, pour des compétitions sportives, seulement dans l'âge moderne. Aux Jeux Olympiques à Atlanta en 1996, participèrent environ 10.000 athlètes dont seulement un tiers étaient des femmes. Aujourd'hui les femmes pratiquent, presque tous les sports, et elles sont de plus en plus nombreuses. Elles sont capables d'accomplir de grandes performances que, de toute façon, sauf en cas spéciaux, sont au-dessous de celles des hommes. En athlétisme, par exemple, il y a des différences, entre les records mondiaux des deux sexes. À quoi est-elle due cette différence ?

Ça dépend de la masse musculaire. Dans les hommes elle est plus grande grâce au testostérone, hormone produite par les glandes sexuelles masculines. En plus, dans



le sang des femmes il y a moins de concentration d'hémoglobine par rapport à celle des hommes. Donc, aux cellules il arrive moins d'oxygène, par conséquent les femmes disposent de moins d'énergie que les hommes. Dans les sports qui ne demandent pas d'efforts physiques, la situation est différente: à mieux dire, dans la plus part des cas ce sont les femmes à exceller. Nous croyons que le sport ne soit pas seulement pour les

hommes. En renversant quelques croyances, nous pensons qu'aujourd'hui il n'y a plus de différence entre ce qu'il peut faire un homme et ce qu'il peut faire une femme. La suprématie masculine ne s'impose pas toujours: si dans une compétition rivalisaient une femme entraînée et un homme quelconque, il gagnerait sûrement la femme, donc il est raté définir les femmes comme le sexe faible.